

Ecrit par le 4 février 2026

Bruno Carbonari, 'Pour un enseignement vivant et interactif'



Bruno Carbonari est professeur au lycée Louis Pasteur à Avignon où il enseigne l'histoire et la géographie à des élèves de seconde, première et terminale. Son crédo ? Un enseignement vivant et interactif qui dynamise élèves et professeur. Une revanche, aussi, pour l'ancien élève qu'il fût et qui voulait échapper aux cours magistraux.

«Tout a commencé en cours d'éducation morale et civique où, depuis plusieurs années, les élèves sont notés sur leur travail, en contrôle continu, par trimestre, pour passer leur bac et être admis en 'parcours sup'. Je ne voulais pas donner une note pour une note, j'ambitionnais plus. C'est ainsi que Paola B,

Ecrit par le 4 février 2026

Marion B, Juliette M et Mathilda H, élèves de terminale, ont décidé de créer un magazine '[Silence, on juge](#)', au moment où l'actualité évoquait le procès de [Samuel Paty](#). Au préalable ? J'avais demandé aux élèves de se saisir de l'actualité, et donc du procès de Samuel Paty et des thèmes que cela recouvrait. Finalement, les élèves ont produit plus que ce que j'attendais, s'y impliquant des heures durant pour une qualité de travail plus qu'excellente.»

«Je voulais que l'ensemble des élèves travaille sur les questions posées par ce drame, sur le rôle et la mission de l'école, la liberté, la liberté de la presse, la laïcité, le blasphème, et ce que dit la Loi. Nous quittions le travail scolaire pour un véritable travail de recherche et de réflexion. Le travail que l'on fait en histoire géo ? C'est de donner les outils, aux élèves, pour forger leur propre opinion, décrypter l'image... Ce travail se faisait d'ailleurs en miroir avec [les attentats de Charlie Hebdo](#), le déroulé de ces terribles journées de 2015... »



Bruno Carbonari montrant le magazine conçu par des élèves du lycée Louis Pasteur Copyright MMH

Ecrit par le 4 février 2026

«Je souhaitais sortir des articles écrits par les médias pour travailler le discernement et consulter les comptes rendus des procès. Nous avons énormément travaillé sur un site '[actujuridique.fr](#)' parce que le travail judiciaire suppose de faire un véritable travail d'histoire, de rechercher et comprendre l'enchaînement des faits, pour décortiquer les preuves, les témoignages...»

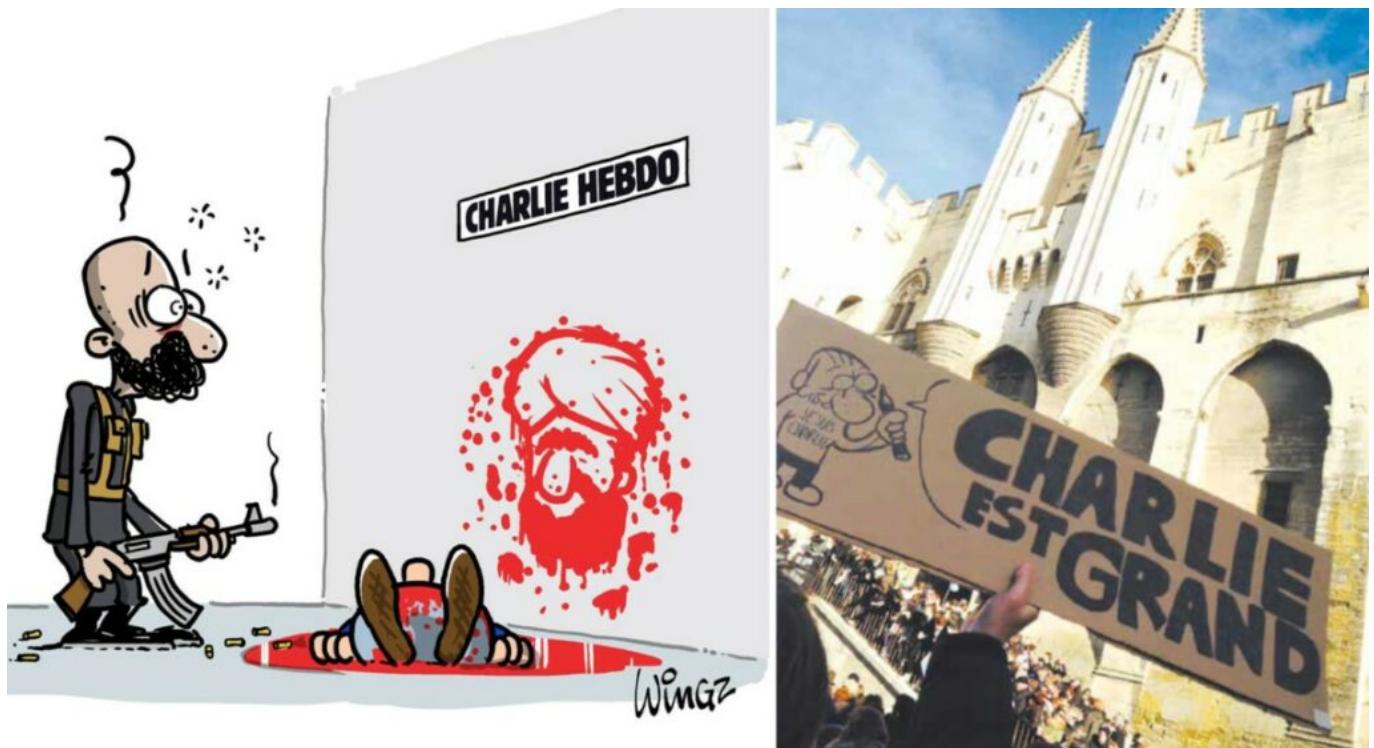
«Les élèves ont travaillé sur l'établissement des faits dans le contexte. Cela posait aussi la question de la liberté de l'enseignant, de la réception du message -que l'on ne contrôle pas- et ce que l'on en fait. Pour cela il y a un site '[Dessinez, créez, liberté](#)' qui propose des fiches pédagogiques de décryptage des dessins de presse.»

«La consigne ? Je leur ai demandé de choisir leur format et media : script, podcast, vidéo, power point, print, des productions associées... Les élèves ont eux-mêmes également conçu leur grille d'évaluation en rapport avec le support du travail fourni. Pour un journal : la forme, le fond, la mise en page... Nous sommes là toujours dans l'autonomie et la pratique du sens critique.»

«L'ensemble des élèves s'est impliqué, donnant à lire, à écouter ou à voir des travaux fournis d'heures de travail opérées en classe et aussi de façon personnelle. Il ont tous rendu des travaux très étayés, fournis et de qualité, murissant leur réflexion, expérimentant le travail de groupe, finalisant leurs productions au moyen de logiciels divers et dans les temps impartis. Le but d'un enseignant est d'impliquer les élèves dans ce qu'ils font au quotidien. Ils ont eu de très bons résultats.»

Il y a 10 ans, quand le Vaucluse était Charlie

Ecrit par le 4 février 2026

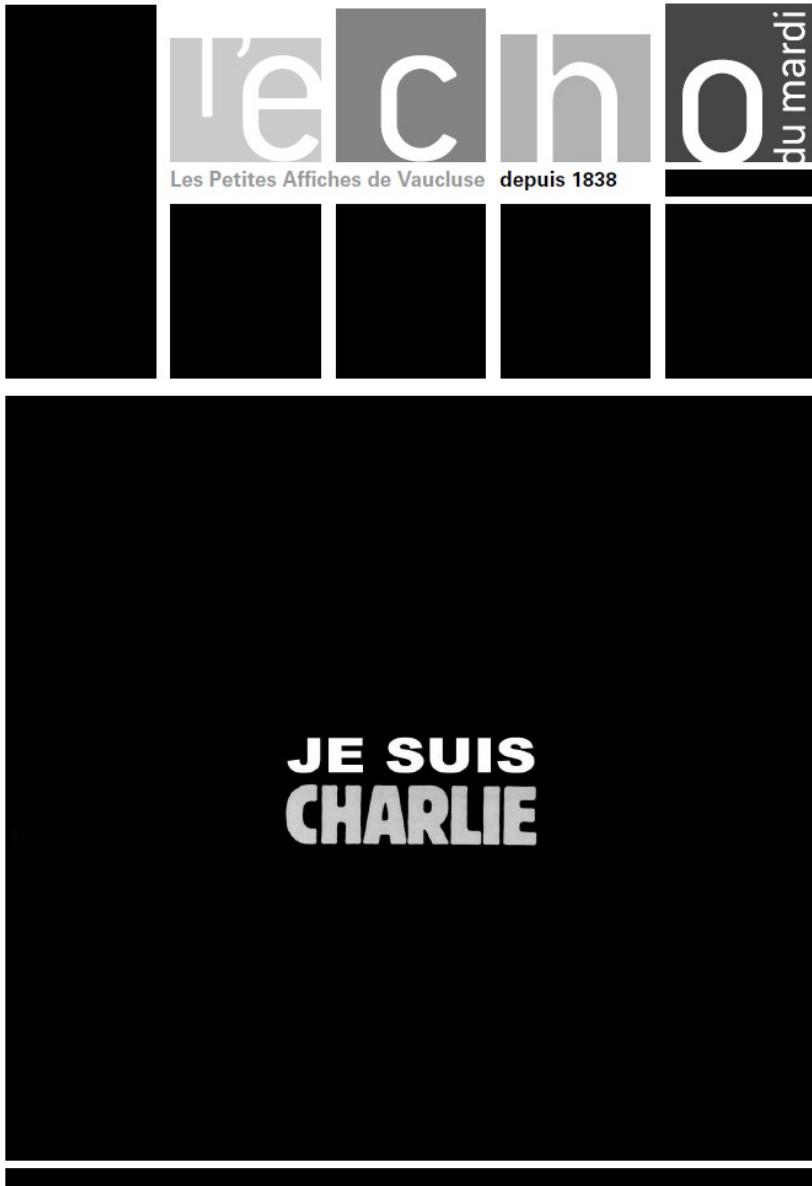


Il y a tout juste 10 ans, le 7 janvier 2015 des terroristes prennent d'assaut les locaux du journal satirique Charlie Hebdo. Dans la foulée, d'autres attaques dans la région parisienne s'en prennent à des policiers ainsi qu'à une supérette cacher. Au total, ces tragiques événements qui dureront jusqu'au 9 janvier feront 17 victimes et 22 blessés.

Partout en France, l'émotion puis la mobilisation sont immenses. En Vaucluse, on assiste ainsi à des rassemblements sans précédent.

Bien au-delà des premières estimations officielles, ils sont près de 30 000 à se déplacer dans les rues d'Avignon afin de participer à l'hommage rendu le dimanche suivant aux victimes des attentats.

Ecrit par le 4 février 2026



La 'Une' de l'Echo du mardi du 13 janvier 2015.

Ce déferlement sans précédent touche l'ensemble du département. Ils seront ainsi plus de 3 500 à défilier dans les rues d'Apt. Les Vauclusiens seront également chaque fois plusieurs milliers à Cavaillon, Sorgues, Orange et l'Isle-sur-la-Sorgue ainsi que 1 800 à Lourmarin. Dans le même temps, plusieurs centaines de personnes se regrouperont au Thor ainsi que dans des villages comme Sablet, Séguret, Aubignan, Caderousse, Châteauneuf-de-Gadagne, Bédarrides, Vacqueyras, Cucuron, Lauris, Lapalud... Ils seront même 400 sur les pentes du Ventoux.

Dans le Gard rhodanien, les rassemblements attireront plus de 3 000 personnes à Pont-Saint-Esprit et

Ecrit par le 4 février 2026

500 à Villeneuve-lès-Avignon. La veille de ces réunions dominicales, plusieurs milliers de vauclusiens avaient déjà participé à des rassemblements à Bollène, Malaucène ou bien encore la Tour d'Aigues.

Ecrit par le 4 février 2026



DÉCRYPTAGE

« Il est temps de choisir son camp »

« Comment a-t-on pu en arriver là ? Faudra-t-il désormais aux journalistes regarder dans leurs dos dès qu'ils auront bouclé un article ? Un caricaturiste devra-t-il s'inquiéter chaque fois que l'on sonnera à sa porte ? En choisissant de publier dans nos colonnes une sélection des dessins qui ont valu la mort à nos confrères de Charlie hebdo (voir fin de journal), des dessins qui en temps normal n'auraient jamais eu leur place dans nos colonnes, nous prenons le parti de donner tort à ceux qui ont perpétré ces assassinats. Ces caricatures sont maintenant largement plus diffusées que ce qu'aurait pu faire Charlie hebdo. Cet acte symbolique ne devrait demander aucun courage, encore moins de prendre de risque. Or, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il y aura incontestablement un avant et un après 7 janvier 2015. Certains affirment que nous sommes désormais en guerre. Comment leur donner tort aujourd'hui ? Des enfants juifs assassinés dans une école, des militaires français (dont plusieurs d'origine étrangère) abattus sans discernement sur le sol national, ce conflit a malheureusement commencé insidieusement depuis de plusieurs années. Une guerre donc. Mais une guerre contre qui ? Pas contre une religion, pas même contre une civilisation. Ce nouvel ennemi c'est le silence. A l'image de ces minutes de silence où il suffit d'un unique imbécile pour rompre l'élan collectif, il suffit seulement d'applaudir pour l'isoler, le rendre inaudible. »

■ « Dire ce que nous ne sommes pas »

Afin d'éviter les amalgames, il est temps pour les musulmans de France de sortir du silence. Pour dire ce qu'ils sont, mais surtout ce qu'ils ne sont pas. Beaucoup l'ont déjà fait avec force depuis mercredi dernier. Il est temps aussi que les Médias donnent la parole à ces français trop longtemps ignorés. Que nous cessions de mettre en avant uniquement ce qui fonctionne mal dans ce pays et de conditionner les gens au pire. Que nous arrêtons d'effleurer la surface des choses pour nous concentrer sur les grandes questions de ce pays. Sans angélisme, mais sans sensationalisme non plus.

Enfin, il est temps que nos politiques soient à la hauteur de la mobilisation dont a fait preuve le peuple français ces derniers jours. A cette occasion, il a fait passer un message clair à nos dirigeants : le peuple français est plus courageux, plus responsable et plus ouvert que nos élites, qui ont depuis bien longtemps abandonné l'idée, soit par peur, soit par facilité, soit par profit, de résoudre les problèmes. N'est-il pas révoltant de voir certain d'entre eux se vendre sans scrupules aux pétromonarchies, qui en sous-main financent ceux-là même qui nous ont attaqué ? Quant au parti de l'exclusion, il s'est lui-même exclu de ce formidable élan en jouant la carte de la victimisation, loupant ainsi une l'opportunité de rentrer de plain pied dans le débat républicain. L'immense mobilisation de dimanche représente une chance unique de réunir la Nation sur ce que nous voulons être demain. Mais pour cela, il est indispensable que nous tous prenions la parole pour dénoncer toutes les dérives. Quant à ceux qui ne disent rien, ils sont déjà les complices passifs des terroristes ou des extrémistes de tous bords. »

Laurent Garcia, rédacteur en chef, l'Echo du mardi



Ecrit par le 4 février 2026

L'édito de l'Echo du mardi du 13 janvier 2015.

